NOUVELLE-ORLÉANS

MARDI, 31 JANVIER 18..

LAWRENCE BARRETT.

A la date du 6 février—lundi—s'ouvrira, au Grand Opera House, un engagement qui figurera certainement comme un événement considérable dans les annales de notre scène américaine. Nous voulons parler de l'engagement de MM. Edwin Booth et Lawrence Barrett, les deux plus grandes célébrités actuelles du théâtre aux Etats-Unis.

Les deux célèbres artistes ne demeureront à la Nouvelle-Orléans que six jours, mais à chaque représentation du jour l'affiche sera renouvelée; et chaque pièce aussi mettra en présence et Booth et Barrett.

Dans *Othello*: Booth, *Iago*; Barrett, *Othello*; dans *Hamlet*: Booth, *Hamlet*; Barrett, *Laertes*; dans *King Lear*: Booth, *Lear*; Barrett, *Edgar*; dans *Macbeth*: Booth, *Macbeth*; Barrett, *Macduff*; dans *The "Merchant of Venice* (la pièce entière, 6 actes): Booth, *Shylock*; Barrett, *Bassanio*; dans *Julius Cæsar*: Booth, *Brutus*; Barrett, *Cassius*.

La troupe se compose de quarante sujets. Costumes entièrement nouveaux. Voir l'annonce pour les détails.

Ajoutons que MM. Edwin Booth et Lawrence Barrett ont pour agent l'un des hommes les plus actifs, les plus expérimentés, les plus intelligents que nous connaissions dans la ligne théâtrale: M. Joseph J. Levy.

Théâtre de l'Opéra.

Ce soir, *Jerusalem*, au bénéfice de M. Leerfant, chef d'orchestre distingué de l'Opéra.

Nous espérons que, pour cette occasion, le public se rendra en masse à cette représentation.

Samedi soir, *le Tribut de Zamora*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—M. Roland Reed, l'un des comédiens les plus en vogue aux Etats-Unis, fera sa rentrée, ce soir, dans la comédie de D. D. Lloyd: *The Woman Hater*.

GRAND OPÉRA HOUSE.—Ce soir première représentation de la seconde semaine d'engagement de M. Kellar, dont le succès a été si grand qu'il s'est décidé à prolonger son séjour parmi nous. Tours inexplicables, merveilleux et amusants par dessus tout.

DIME MUSEUM.—Encore de nouvelles attractions: l'homme-aiguille à côté de la femme-dite montagne de chair; on ne sait pas: la troupe de Turner, etc., etc.

THÉATRE FARANTA.—Aujourd'hui, en matinée et en soirée, les deux dernières représentations de Mlle Lottie Church, dans la comédie *Pa-le-Te-To*, et le drame *l'Inconnu*. Nous pourrions citer drame populaire aussi, car chaque jour il attire foule.

Liste des passagers partis pour le Havre, le 28 janvier, par "La Bourgogne."

M. Raimundo Almonte, M. Arnold Augustus, Contre-amiral Baldwin, Mme Baldwin, Mme la Baronne, Mme E. Blanpain, Mme Blanpain, enfant, gouvernante et homme de chambre, Mme Bacon, Mlle H. Bond, Mlle Bettenrecher, Mlle A. de Bellefroid, M. F. de Bellefroid, M. G. Caffe, M. E. Collomb, M. L. D'Casenelle, Rev. G. T. Dowling D. D., M. Elliot, Mme Elliot, M. J. Ellis, M. L. Gilles, Mme Gilles, M. Maurice Gras, M. Thomas Gacomini, M. Secondino Garcia, M. L. A. Giacomini, M. E. A. Harry, Mme Jules Hanse, M. H. Hyde, Mlle Julia G. Hunt, M. R. Levy, M. Lizzatto, Mme Lizzatto, M. Frederic Munroe, M. John Munroe, Mme Munroe et femme de chambre, M. S. A. McFarland, Mme John Maitland, Mme Maitland, M. Marcovaldi, M. E. Marsan, Mme Pauline Meyers, M. Albert Phillips, M. A. L. Rives, Mme F. Sabin, M. W. I. Skinkle, M. William Strange, M. Charles H Spang, Mlle E. E. Tyler, M. du Vandebourgh, M. A. Y. Tyler, Mlle Tassier, M. W. H. Vanderburgh, Mme Vanderbaweky et 2 enfants, Mme R. Vonney, M. Whitmann, M. Walter Westbrook, Mme Westbrook, M. Edward R. Wharton, Mme Wharton et femme de chambre, M. Wearne.

Le canal de Panama et les écluses Eiffel.

Ces jours derniers, M. Ferdinand de Lesseps a fait à l'Académie des sciences, de Paris, une communication fort intéressante relative au Canal de Panama.

Comme cette communication paraissait annoncer que l'affaire entrait dans une phase nouvelle, et permettait d'espérer la navigation prochaine dans le Canal, un rédacteur du *Débats* s'est rendu auprès de M. de Lesseps, et lui a demandé quelques explications.

Avec sa courtoisie habituelle, M. de Lesseps a répondu qu'en effet le Canal, par suite d'une ingénieuse combinaison, serait très prochainement accessibles aux navires.

"Ce qui s'exécute en ce moment, a-t-il dit, et ce qui permettra aux navires du plus grand format de passer d'un Océan à l'autre en 1890, c'est le Canal maritime même, tel qu'il a été établi par le Congrès international et tel qu'il doit être, sur le vrai tracé. Seulement, au lieu d'attendre, pour l'ouvrir à la grande navigation, qu'il soit complètement terminé, nous avons simplement décidé de recommencer ce que nous avions décidé pour le canal de Suez en 1866, c'est-à-dire à l'époque où une opposition formidable, politique et financière, — surtout financière, — menaçait de ruiner l'entreprise à la veille de son exécution.

"Nous avons simplement décidé d'ouvrir le Canal à la grande navigation le plus tôt possible, aussitôt qu'il y aurait le moyen de faire passer d'un Océan à l'autre Océan des navires grands comme les plus grands de la Compagnie transatlantique, et en nombre suffisants pour desservir le trafic annuel de 7 millions et demi de tonnes prévu par le Congrès international. Ce transit nous assure un revenu annuel de 120 millions de fr.; il nous permettra de payer toutes nos charges, de distribuer un premier dividende aux actions et il nous laissera encore un bénéfice aussi disponible. C'est à mesure que ce bénéfice augmentera, que nous achèverons le Canal sans que personne s'aperçoive de la dépense, sans arrêter l'accroissement normal des dividendes, exactement comme cela s'est passé à Suez.

"Or, pour ouvrir à la grande navigation le Canal maritime de Panama avant son dernier achèvement, le problème consistait à retenir les eaux des parties du Canal non encore creusées à la profondeur voulue, — ce que les ingénieurs appellent les "biefs supérieurs;" — pour retenir les eaux et en même temps permettre aux navires d'entrer dans ces biefs et d'en sortir, il a fallu construire des ouvrages d'art métalliques, des portes écluses comme il en existe à l'entrée de tous les ports à marée, à tous les ports de l'Océan; c'est de la construction de ces ouvrages d'art que M. Eiffel s'est chargé, à ma demande, son expérience, sa science et les grands travaux de ce genre qu'il a entrepris et toujours réussis l'ayant désigné à l'avance comme mon collaborateur.

"Voilà tout. Et c'est bien, vous le voyez, le Canal maritime futur, à niveau, de Panama, que l'on continue à creuser et que l'on aménage de façon à desservir le trafic universel en 1890; qui sera continué ensuite, et achevé, et beaucoup plus vite qu'on ne le supposait, attendu que le trafic de 7 millions et demi de tonnes à desservir, que le Congrès international avait prévu, dépasse déjà actuellement 10 millions de tonnes.

"Les bénéfices seront très vite assez importants pour que l'achèvement définitif du Canal s'impose à bref délai et s'exécute sans rien coûter."

UNE BROCHURE QUI FAIT DU BRUIT.—Un professeur de Gotha vient de publier une brochure qui fait un certain bruit. Elle a pour titre: *l'Allemagne future*. Il y est dit, entre autres choses:

"L'Allemagne grandira sûrement encore. Nous avons toujours pensé que la Belgique et la Hollande seraient un jour forcées d'entrer dans la grande confédération allemande."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Naissances du Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Thomas de F. L. Olivier, Opéléousas,		
Jos 149 rue du Canal,		
Hôtel Cornélius et Bienvenue,		
	Blancs	Gens de couleur
Naissances reçues	24	12
Mort-nés	24	18
Décès	24	12
Mariages	24	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Antonin Viegas à Mlle Ellen Silva.
Wm S. Young à Mlle Georgia E. J. Pesch.

Naissances.

Mme H. Albert Adams, une fille.
Mme Timothy Dwyer, un garçon.
Mme Chas L. Wirth, une fille.
Mme Joseph Dreyer, une fille.

Décès.

Sarah J. Pasley, 30 ans, 106 rue St-André.
Veuve Jennie H. Holmes, 39 ans, 176 rue Septième.
Cleveland Grundy, 16 mois, 394 rue du Camp.
Veuve Mary Keegan, 70 ans, 84 St-Thomas.
François A. Jacques, 34 ans, rue Marigny, près Peters.
Emile J. Victor, 19 ans, 420 rue N. Villeré.
Veuve Joseph Dufau, 88 ans, Asile Français.
Louis E. Chassé, 57 ans, Algier.
Cécile Lachaise, 1 mois, 568 rue Bourbon.
David C. Walsh, 32 ans, coin Troisième et Chippewa.
John J. Donon, 44 ans, 8 rue St-Pierre.

Cour de District des Etats-Unis.—Frédéric Adolph Fewman, ajst allemand, a été naturalisé hier par le juge Billings.

Cour Civile de District—La succession de Joseph Coason est ouverte.

Fred. F. Montgomery contre Euclid Bolsland.—Appel au jugement de la 1re Cour.

Alphonse Walz contre la ville.

S. Balsheimer & Cie. contre Auguste Marx pour $201 54.

Mme S. M. Angel contre Wme S. Saddler pour $500.

Mme Caine Gibbs contre son mari, demande de divorce.

Maurice J. Mart contre Thos J. Brennan pour $110.

Peter Fink contre W. Lartor pour $317.

Bertha Syal contre F. Hollander pour $500.

Mme Téréza Joeger contre Tobias Volner en séparation de biens.

P. B. Blumer contre P. J. McMahon, 2me instruction.

Mlle M. Brunner contre Andour Silbernogel. Appel au jugement de la 2ue cour.

Chambers Ray et Hilyer contre W. S. Woulson.

Thomas A. Adams contre Oct. Carr.

La banque de Lafayette contre Robt. Abbott.

La succession Christ. Lindauer est ouverte.

Cour Criminelle—Section A.—Se sont déclarées innocents.

Gebbart H. Roestel, Francis Joseph et Louis Williams, larcin.

B. J. Burges, détournement.

Section B.

John Cox, attaque, 2 mois de prison.
William Peterson, détournement, 1 an de pénitencier.
John Thomas, larcin, 6 mois de Pénitencier.
Henry Dunnier, coups et blessures, deux ans de travaux forcés.

Se sont déclarés innocents:

Andrew Jackson, Jessie Williams et Robt. Wise, larcin.

Andrew Riley, attaque à main armée.

E. J. Sherman, voies de fait.

Andrew Hilley s'est avoué coupable de port d'armes cachées.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Henry Wenger, Jr., et F. C. Pritchard, accusés de voies de fait.

Arrivée de la frégate la Minerve.—La frégate française; la "Minerve", portant pavillon du contre-amiral Vignes, commandant l'escadre du Nord de l'Atlantique, est arrivée ici, samedi, à 4 heures de l'après-midi. En passant devant les Casernes, au fond du Troisième District, l'amiral Vignes a fait tirer une salve de vingt-et-un coups de canon, à laquelle le major Throckmorton, commandant du poste, a répondu immédiatement.

Dimanche, à une heure de l'après-midi, M. le consul général Vte Paul D'Abzac, accompagné de M. Dépierre, chancelier du consulat, et de M. de Chaulnes, élève chancelier, est allé officiellement souhaiter la bienvenue à l'amiral qui lui a rendu les honneurs dûs à son rang et, pour saluer son arrivée, a fait tirer une salve d'artillerie.

Hier matin, l'amiral, en grand uniforme, et accompagné d'un de ses aides-de-camp, M. Garnault, lieutenant de vaisseau, a rendu sa visite au consul général, puis, en compagnie de M. le vicomte d'Abzac, il est allé rendre visite à M. Jonas, collecteur de la Douane; à M. Carnachan, officier naval; à M. J. W. Nott, maître de poste; à l'hon. M. Guillotte, maître de la Nouvelle-Orléans; à son honneur le juge Bermudez, président de la Cour Suprême; au général Beauregard, adjudant général des milices de l'Etat. Puis il s'est rendu à l'archevêché, où, en l'absence du Très Rév. Rouxel, grand-vicaire, il a été reçu par M. l'abbé Chassé, chancelier de l'archi-diocèse.

De son côté, le capitaine de vaisseau Ménard est allé, hier, en canot à vapour, saluer le major Throckmorton, au nom de l'amiral Vignes.

Hier soir, le Consul-général, donnait, au Restaurant Antoine, un grand dîner en l'honneur de l'Amiral. Naturellement, M. le vicomte d'Abzac faisait les honneurs. Nous ne connaissons pas le menu qui a dû être splendide—on sait bien faire les choses chez Mme Antoine; mais nous pouvons donner la liste des invités; ce sont:

M. l'amiral Vignes; M. Ménard, capitaine de vaisseau, commandant la frégate; MM. Garnault, Ducrest de Villeneuve, R. P. Mignot, D. A. Chaffraix, J. B. Lallande, comte de Ganey, R. Wolf, Dr Touatre, Col. Lareudon, refusait de payer les taxes de la ville et celles de l'Etat, a ordonné la fermeture de l'établissement.

A TABLE.—Quelques petites réformes dans le service, en France. On ne met plus qu'un seul verre devant chaque convive, mais, sur les dressoirs, sont placés des plateaux avec services: pour le vin d'espagne, en cristal cloisonné; pour les vieux bordeaux, en cristal moucheté d'or; pour le champagne, en cristal opaque rose, etc.

Pour chaque plat, le service de porcelaine aussi est différent: cela donne plus de variété au couvert.

Ajoutez encore du linge de table multicolore, et vous jugerez de l'effet papillotant d'une table à la mode de 1888.

LA RÉCOLTE DE CIDRES, EN 1887, EN FRANCE.—Elle dépasse l'importance d'une récolte moyenne et marque un progrès sensible sur les resultats de l'année 1886. Elle s'est élevée à 13,436,667 hectolitres contre 8,360,758 hectolitres pendant la période correspondante, soit une augmentation de 5,135,909 hectolitres. Ce résultat était en quelque sorte prévu, car on compte en général une bonne récolte sur deux années.

Sur 59 départements qui produisent du cidre; 26 accusent une augmentation de rendement. Cette situation favorable est plus particulièrement accentuée dans le Calvados, l'Ille-et-Vilaine, la Manche, le Morbihan et la Seine-Inférieure. Les 23 autres départements ont vu leur production diminuer sous l'influence de la sécheresse, qui a nui au développement des fruits.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en sacs. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

6 nov. 87—1 an—mar, jeu, sam

Hardy Ann... Tonkin... Mai 111; Bu... 109, Lola May 90; Thomas 104, ... 9, Jim Jordan 99, ... venue 119.

Quatrième course: ... mile 1116, Bonita 105, St. Valentin 103.

Wandérvo 95, Trance 95, Forest King 92, Jne Williams 90, Phil. Lewis 90, Effie H. 88, Lido L. 85, Frank Clopp 85, Overton 80.

Un testament excentrique.—Le testament du Dr J. R. Walker qui a été ouvert devant la Cour civile de District est ainsi conçu:

Au nom de Dieu, Amen. Que tout le monde sache, que moi, J. R. Walker, chirurgien-dentiste à la Nile-Orléans, étant sain d'esprit et de corps et sonnant à l'incertitude de la vie et à la certitude de la mort ai rédigé ce qui suit et qui est mon testament olographe.

1. Je lègue mon corps au Dr. J. T. Scott de cette ville, et le prie de le disséquer afin de retrouver les fragments d'une balle tirée par l'assassin R. Otto Mosce, et aussi pour qu'il y découvre, s'il y a lieu, la trace de maladies héréditaires ou acquises afin d'en communiquer le rapport à ma femme et à mes enfants Lizzie, Alice, Willie, Ernest, Flora, Camille, Kaille, Rebecca et John West Walker pour leur enseignement et leur profit.

Lorsque le Dr Scott aura terminé avec mes restes, ils seront, livrés à l'Université de la Louisiane qui s'en servira dans un but scientifique, de la façon qu'elle jugera convenable, mais non pour être inhumés ou soumis à aucune cérémonie religieuse.

2. Je lègue tous les biens mobiles, communs ou personnels dont je puis disposer à ma mort, à ma femme bien-aimée, Jeanne M. Walker.

3. Je nomme ma dite femme-Mme Jeanne Mead Walker seule exécutrice testamentaire, sans caution.

4. Je révoque et annulle par le présent, tous les testaments antérieurs ou codicilles que j'ai faits. Ce testament est entièrement écrit, daté et signé par moi, testateur, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, le 22 mars 1880.

Signé: J. R. WALKER, D. D. S.

A la mairie.—Le maire Guillotte, qui est de retour en ville, a reçu de Baltimore, une lettre de M. J. Reynolds Dickens, dans laquelle il le prie de lui faire connaître la plus basse température observée à la Nouvelle-Orléans durant les vingt dernières années et pendant l'année 1887. Il demande aussi à connaître la moyenne des décès annuels par mille habitants et les maladies qui causent la plus grande mortalité.

Paragraphes.—On a enfermé, dimanche soir, au poste du troisième precinct, à la requête de M. M. Casey, qui les accuse de vol, les nommés Thos. McDonald et Morris Gilden.

—Des voleurs ont pénétré, au coin des rues Perdido et Bolivar, dans l'épicerie de M. Thos. Dillon, et ont volé pour $15 de vêtements.

—Une jeune négresse du nom de Marie Mercédès, employée comme servante chez M. Geo. McKenzie, rue St. Pierre No. 3 1/2, a volé une somme de $9 25, avec laquelle elle s'est enfuie.

—On a pris, hier matin, en flagrant délit de vol, au pied de la rue Julie, les nommés Sidney Gros et Paul Kreiger.

—Un nommé John De Caugé au cours d'une rixe rue Patterson, à Algier, avec Henry Wisley, a été blessé d'un coup de revolver au côté gauche de la figure.

—Samedi dernier, à minuit, à la suite d'une querelle entre Willis Kipper et un nègre du nom de John Washington, dans la salle de jeu située rue Dauphine No. 113, le premier a reçu un coup de couteau en pleine poitrine au dessous du cœur. Le blessé a été transporté à l'hôpital et Washington, qui avait fui, a été arrêté au coin des rues Franklin et Douane.

—Le feu a pris, dimanche matin, au coin des rues Laurel et Peniston, chez M. Thos. Donnell. L'immeuble, assuré $2,000, a été complètement détruit.

—Dimanche soir, à 8 h. 50, une balle de coton a pris feu en face la Batture Cotton Press. Dommages insignifiants.

—Dimanche, à 5 heures 30 de l'après-midi, une demi-douzaine d'individus ivres, sont arrivés en voiture à la prison de paroisse et ont demandé à voir John Gibson et Louis Claire, les assassins de M. Pat. Mealey. Le dimanche étant un des jours où l'on refuse l'entrée de la prison aux visiteurs le Cap. Rogers a opposé aux demandes des visiteurs le plus formel refus, d'autant plus que l'heure réglementaire (4 heures) était passée et qu'ils étaient ivres. Voyant qu'ils ne pouvaient entrer, ils'ont interrogé le capitaine de la prison grossière et brutale et ont remonté en voiture se sont éloignés au galop en déchargeant plusieurs coups de revolver dans la direction de la prison. Aucune arrestation n'a été opérée.

—M. H. C. Miner, choisi par le parti républicain pour le poste de lieutenant-gouverneur a refusé de se porter candidat, prétextant de nombreuses occupations commerciales. On parle pour lui succéder de M. A. Horo Jr.

Le juge Wyley refuse aussi le poste d'avocat-général, dont les devoirs ne peuvent se concilier avec ses intérêts de planteur.

Le gouverneur Flanders, refuse pour cause d'âge le poste de surintendant des écoles qui demande une grande activité.

On parle comme trésorier de MM. Flanders et A. Dubuisson et comme lieutenant gouverneur, de M. M. Walton, de Tensas, et Pontelieu, d'Ibérie.

Le gouverneur Warmoth s'est décidé à accepter le poste de gouverneur.

—Le Maire ayant appris que M. Wilson, propriétaire du nouveau museum établi rue du Canal, refusait de payer les taxes de la ville et celles de l'Etat, a ordonné la fermeture de l'établissement.

Conseil municipal de Dublin.—Excitation à Galway.

Dublin, 29 janvier—A une assemblée spéciale du conseil municipal qui a eu lieu jeudi, il a été décidé que les franchises de la ville seront conférées à lord Ripon et à M. John Morley.

Une grande excitation règne à Galway aujourd'hui, à cause de l'arrestation d'une bande de musiciens qui revenaient de la maison de l'évêque.

Le Prince Oscar.

Stockholm, 29 jan—Le Prince Oscar a été formellement fiancé aujourd'hui au Palais royal à Mlle Munck.

La cérémonie a été brillante; tous les membres de la famille royale et du Cabinet y assistaient.

Le roi a proposé un toast à la santé de son fils.

Le Bundesrath.

Berne, 29 jan.—Le Bundesrath a donné l'ordre de faire une enquête relativement aux accusations portées contre la police de Zurich, qui est accusée d'avoir transmis à MM. Bebel et Singe le contenu des documents judiciaires qui ont trait aux procès des anarchistes.

Le Dr Sir Morell Mackenzie.

San Remo, 27 janvier—Le Dr Sir Morell Mackenzie est arrivé en cette ville. Celui-ci dit qu'il est très satisfait de l'état de santé du prince de la couronne, et qu'il y a une amélioration décidée sous tous les rapports dans la gorge.

Lord Randolph Churchill.

Londres, 29 jan—Lord Randolph Churchill et sa femme sont arrivés à Paris où ils séjourneront quelque temps, une semaine, croit-on.

Le roi de l'Abyssinie.

Londres, 29 jan—Une dépêche de Massouah annonce: Le bruit circule que le roi de l'Abyssinie a été obligé d'envoyer Ras Michael avec un détachement de troupes dans le Sud pour réprimer une révolte de tribu.

Le Maharajah de Jodpour.

Londres, 29 janv—Le Maharajah de Jodhpur a offert £20,000 annuellement, pendant cinq ans, pour les défenses de frontières.

Le gouvernement de Tangier.

Tangiar, 29 janvier—Le gouvernement de Tangiar s'est plaint au ministère d'Espagne comme doyen du corps diplomatique de ce que le consul américain ait détenu des objets appartenant à une mosquée.

La Porte.

Constantinople, 29 jan—La Porte a été notifiée par la fabrique des canons Krupp, que si l'on ne reçoit pas d'argent immédiatement, les contrats pour les fusils à répétition Mauser avec le gouvernement turc, seront brisés.

Le 100me anniversaire de la naissance de Lord Byron.

Athènes, 29 janvier—Le 100me anniversaire de la naissance de Lord Byron a été observé aujourd'hui en cette ville.

Refus de la prorogation du traité de commerce entre les Etats-Unis et la France.

Rome, 30 janvier.—Le conseil de cabinet a résolu de ne pas renouveler le traité de commerce de 1881 avec la France.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Arrestation d'un Allemand qui tâche venger son pays des attaques des journaux français.

Paris, 30 janvier.—Un Allemand, du nom de Brandt, regardé comme un espion, a pénétré dans les bureaux de *la France* et essayé de tirer sur l'éditeur, M. Nicol. Il a été saisi et désarmé. Il a dit que son but était de venger les attaques de *la France* contre l'Allemagne.

Violation du consulat français à Damas.

Paris, 30 janvier—Le *Paris* annonce que La Porte a ordonné une enquête immédiate sur l'affaire des soldats turcs qui sont entrés dans le consulat français à Damas et s'y sont emparés d'un algérien qui était sous la protection française.

La division navale de Smyrne va se rendre immédiatement à Beyrouth pour protéger les sujets français contre un soulèvement musulman.

Appel de la Compagnie du cable français contre la décision du tribunal.

Paris, 30 janvier—La Compagnie française du cable a donné notice de l'appel qu'elle faisait de la décision du tribunal qui a rendu un verdict contre elle, en faveur de la Compagnie anglo-américaine.

Election d'un républicain à la Chambre des Députés.

Paris, 29 janvier—A l'élection qui a eu lieu, hier, dans le département de la Haute-Saône pour remplir une vacance à la Chambre des Députés, M. Mercier, républicain, a été élu à une majorité de 7000 contre M. Marquiset, conservateur.

Route française.

Paris, 30 janv—Le trois pour cent est coté à 81 francs 12 1/2 centimes.

Le Cardinal Manning.

Londres, 29 janvier—Le Cardinal Manning a interdit le service de requiem projeté en mémoire du prince Charles Edouard Stuart.

La Porte.

Constantinople, 29 janvier—La Porte a requis le gouvernement anglais d'évacuer Zeilat.

Arrestation.

Strasbourg, 29 jan—Un chimiste du nom de Girard, de Schirneck a été arrêté sous la prévention d'être un anarchiste.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 29 jan—Le prince Bismarck souffre toujours d'un rhumatisme. Cependant on pense qu'il prononcera un discours demain au Reichstag.

Le syndicat des Rothschilds.

Pesth, 29 janvier—Des négociations avec le syndicat des Rothschilds pour une émission de rente de 1 pour cent, représentant de $15,000,000 ont été couchées.

Conseil municipal de Dublin.—Excitation à Galway.

Dublin, 29 janvier—A une assemblée spéciale du conseil municipal qui a eu lieu jeudi, il a été décidé que les franchises de la ville seront conférées à lord Ripon et à M. John Morley.

Une grande excitation règne à Galway aujourd'hui, à cause de l'arrestation d'une bande de musiciens qui revenaient de la maison de l'évêque.

Le Prince Oscar.

Stockholm, 29 jan—Le Prince Oscar a été formellement fiancé aujourd'hui au Palais royal à Mlle Munck.

La cérémonie a été brillante; tous les membres de la famille royale et du Cabinet y assistaient.

Le roi a proposé un toast à la santé de son fils.

Le Bundesrath.

Berne, 29 jan.—Le Bundesrath a donné l'ordre de faire une enquête relativement aux accusations portées contre la police de Zurich, qui est accusée d'avoir transmis à MM. Bebel et Singe le contenu des documents judiciaires qui ont trait aux procès des anarchistes.

Le Dr Sir Morell Mackenzie.

San Remo, 27 janvier—Le Dr Sir Morell Mackenzie est arrivé en cette ville. Celui-ci dit qu'il est très satisfait de l'état de santé du prince de la couronne, et qu'il y a une amélioration décidée sous tous les rapports dans la gorge.

Lord Randolph Churchill.

Londres, 29 jan—Lord Randolph Churchill et sa femme sont arrivés à Paris où ils séjourneront quelque temps, une semaine, croit-on.

Le roi de l'Abyssinie.

Londres, 29 jan—Une dépêche de Massouah annonce: Le bruit circule que le roi de l'Abyssinie a été obligé d'envoyer Ras Michael avec un détachement de troupes dans le Sud pour réprimer une révolte de tribu.

Le Maharajah de Jodpour.

Londres, 29 janv—Le Maharajah de Jodhpur a offert £20,000 annuellement, pendant cinq ans, pour les défenses de frontières.

Le gouvernement de Tangier.

Tangiar, 29 janvier—Le gouvernement de Tangiar s'est plaint au ministère d'Espagne comme doyen du corps diplomatique de ce que le consul américain ait détenu des objets appartenant à une mosquée.

La Porte.

Constantinople, 29 jan—La Porte a été notifiée par la fabrique des canons Krupp, que si l'on ne reçoit pas d'argent immédiatement, les contrats pour les fusils à répétition Mauser avec le gouvernement turc, seront brisés.

Le 100me anniversaire de la naissance de Lord Byron.

Athènes, 29 janvier—Le 100me anniversaire de la naissance de Lord Byron a été observé aujourd'hui en cette ville.

Refus de la prorogation du traité de commerce entre les Etats-Unis et la France.

Rome, 30 janvier.—Le conseil de cabinet a résolu de ne pas renouveler le traité de commerce de 1881 avec la France.

...de Cleveland; le champion ... démocratie de l'Etat, un ... assuré pour le poste de gouverneur. Aujourd'hui, le plan de Hill est ébranlé. Ce n'est plus l'ami de Cleveland; il est détesté par la démocratie et ses chefs de renommation sont loin d'être certaines.

Le grand changement dans l'avenir de Hill s'est manifesté, jeudi, le jour où il a tenté de s'emparer du comité d'Etat.

Le *Word*, que l'on regarde généralement comme l'ami de M. Hill, s'exprime ainsi:

Depuis la petite escarmouche de jeudi dernier entre les partisans du Président Cleveland et ceux du gouverneur Hill pour s'emparer de Hubert O. Thompson, les journaux républicains et autres ont consacré leurs colonnes à des récits déchirants sur la façon dont s'est conduit le gouverneur pour miner le pouvoir de M. Cleveland.

Les amis des deux rivaux regardent tous ces récits comme dénués de bon sens. Il n'ont pas cessé de les dénoncer comme tels. Un ancien fonctionnaire fédéral, qui était membre de l'état-major de Cleveland, du temps que celui-ci était gouverneur, et qui est resté son ami intime, s'est mis à rire à l'idée que les relations entre le Président et le gouverneur fussent altérées. "Je pense, a-t-il dit, au correspondant du *World*, qu'il existe une amitié sincère entre les deux. Tous les rapports contraires émanent, selon moi de ceux qui ne veulent que provoquer une lutte entre les deux factions du parti démocrate pour en profiter.

Les chemins de fer de l'Etat de New York complètement bloqués.

New York, 30 janvier.—La furie de la tempête qui a commencé jeudi et a encombré de neige tous les chemins de fer, au nord et à l'est de New York, ne s'est vraiment apaisée que samedi soir. Jusque là, les chemins de fer ont été complètement bâtis sans merci.

Alors a commencé une lutte vigoureuse contre les monceaux de neige qui étaient accumulés de tous les côtés. On en est enfin venu à bout. Il'il ne tombe plus de neige, aujourd'hui, New York cessera d'être bloqué. Aussitôt que la neige cet cessé de tomber et que le vent se fut apaisé, samedi soir, le chemin de fer New York Central et Hudson a envoyé une armée d'ouvriers pour déblayer la voie. Presque toutes les lignes entre New York et Albany a été ouvert d'une ligne de travailleurs qui, avec de gigantesques charrues, plongeaient au milieu de monceaux de neige qui en quelques endroits dépassaient la hauteur des wagons.

Les voyageurs partis de Chicago par le "Vestibule Limited" sont enfin arrivés à la Grande Station Centrale, samedi à minuit, cinq grandes heures en retard. On fait de terribles descriptions des voies ferrées entre New York et Albany.

En quelques endroits, la neige était si haute que les portières étaient obstruées et qu'on ne pouvait plus voir au dehors.

A minuit, samedi, le Central put annoncer que les trains allaient recommencer leur service aux heures régulières.

Au bureau du surintendant on disait, hier, que les trains de fret étaient prêts à rouler comme à l'ordinaire.

LES RATS ET LES ARMATEURS.—La Chambre des lords d'Angleterre a, récemment, pris une décision qui intéresse, au plus haut point, le monde des marins et des armateurs.

Un point de droit avait été posé au sujet duquel les avis étaient partagés: "Les rats du bord d'un navire peuvent ils constituer un *péril de mer?*"

Voici quel était le cas:

"A bord d'un navire chargé de riz, y avait pour l'usage des officiers une salle de bains et la baignoire était munie d'un tuyau en plomb qui permettait de la vider directement à la mer.

"Le navire était habité par des rats, et il a été établi que ces rats n'avaient pas été embarqués avec la cargaison. Or, ces passagers ont fait preuve d'un goût tellement dépravé qu'au lieu de manger la cargaison ils ont préféré s'attaquer au tuyau en plomb dans lequel ils ont fait un trou assez large.

"Quand le navire a été en route, l'eau de la baignoire se répandit par ce trou dans la cale et endommagea la cargaison.

"Les propriétaires du navire s'étaient engagés à livrer la cargaison en bon état, sauf les cas de péril de mer. De là procès avec les chargeurs. La Chambre des lords a décidé en faveur des premiers."

Ainsi donc les armateurs sont avertis: si les rats mangent une partie de la cargaison pendant le voyage, il n'y a pas péril de mer et les armateurs seront responsables. Mais s'ils mangent une partie du navire il y a risque de mer et la responsabilité des armateurs est à couvert.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans nous cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes:

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST.

Choice fat per liv. gross	3 @	3½
fair to common	2 @	2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c. GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00 @	16 00
2me qualité, par tête	$10 00 @	15 00
Vaches communes et vieilles	9 00 @	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00 @	7 00
2me qualité, par tête	3 00 @	4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 @	9 00
2me qualité, par tête	6 00 @	7 00
PORKS—Good fat Western, par liv. gross	4½ @	5
Fair Ouachitas per liv. gross	3½ @	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @	3 00
Fair, par tête	1 00 @	1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	$0 00 @	90 00
2me qualité, par tête	$0 00 @	50 00

28 Années de Démangeaison

Une maladie de la peau causant des démangeaisons, de la rougeur des rives douloureuses, guérie par les Remèdes Cuticura.

Si les Remèdes Cuticura m'avaient été connus il y a 28 ans, j'eus économisé deux cents dollars ($200) et me fusse épargné bien des souffrances. Mon mal (Psoriasis) a commencé à la tête en un endroit guère plus grand qu'un sou. Rapidement il s'étendit sur mon corps et atteignit le dessous des ongles. Je perdis à tout instant et mes douleurs étaient incessantes. Pour mille piastres je n'accepterai pas d